

<b>Zeitschrift:</b>	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Verkehrszentrale
<b>Band:</b>	- (1940)
<b>Heft:</b>	3-4
<b>Artikel:</b>	Voici le printemps, garde à vous!
<b>Autor:</b>	Krafft, Gustave
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-772655">https://doi.org/10.5169/seals-772655</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

gewachsenen Äste der Rebe, formt sich zur Pergola. Steinsäulen ersetzen hölzerne Pfosten. Aus Granit sind Bank und Tisch behaglicher Gaststätten der unter Akazien und Kastanien verborgenen Grotti. Steine ersetzen die Ziegel, fügen sich zur Wand der Hütte, des Hauses, der Festung. Das natürliche Bollwerk gab das Material her zum Bollwerk der Menschen. Rötlich, weiss, durchsetzt von grünlichen und grauen Tönen, steigt das Mosaik der Wand zahlloser Bauten in den Himmel und gibt dem reichen Farbenglanz des Südens den wundervollen Stich ins Herbe.

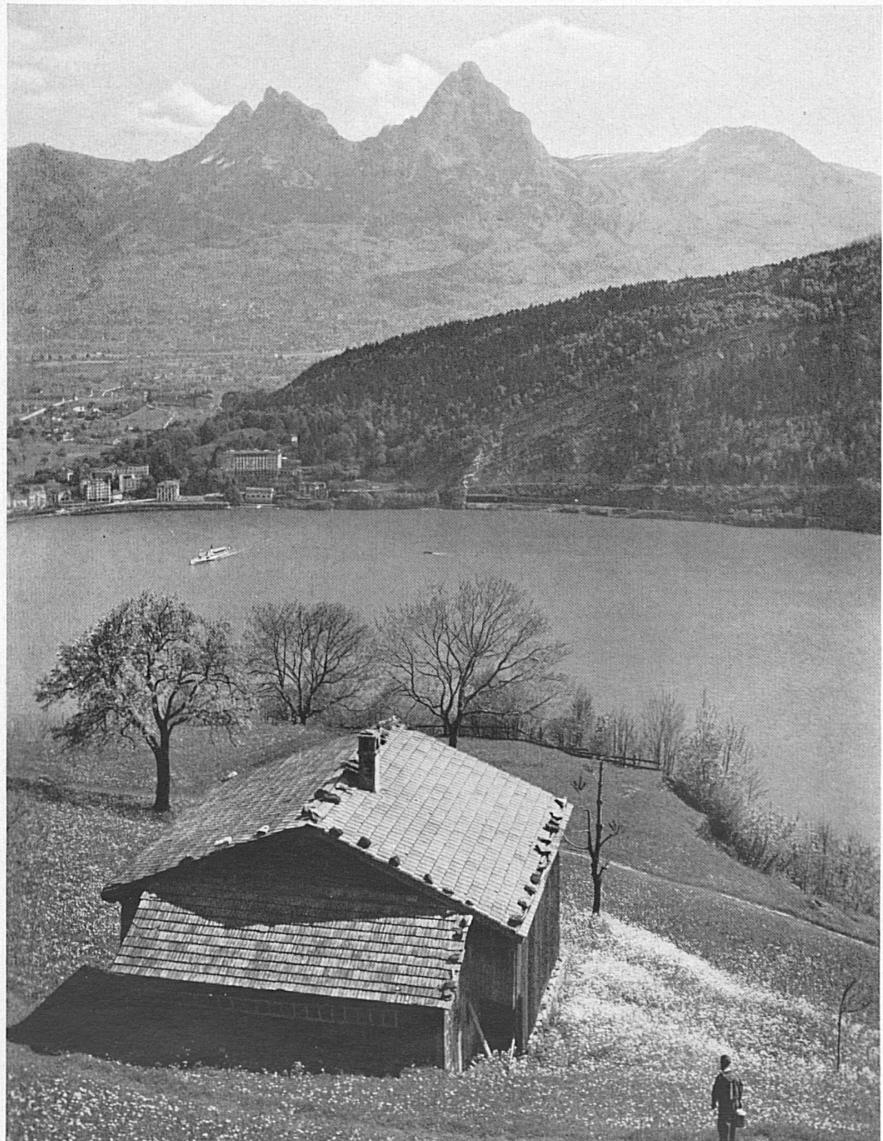
Le printemps, hôte tardif des hautes terres dénudées et plissées du St-Gothard, les trouve étendant à perte de vue leur masse uniforme et imposante. Des petits lacs, comme des yeux bleus, regardent des cavernes gris-argenté. Là où il y a un peu de terre, le sol se couvre d'un vert tendre qui, bientôt, sous l'ardeur du soleil, se changera en un manteau brun et jaune. Des jeux de couleurs délicates se marient à la limite de chaque végétation, harmonieux et simples comme tout ce qui a vraiment de la grandeur.

Les sommets sont encore couverts d'une épaisse couche de neige. Aujourd'hui nous nous occuperons des versants méridionaux. Le printemps monte lentement des lacs tessinois et met des fleurs multicolores entre les pierres, les accrochant presque à la roche. La roche, ou mieux le granit, c'est lui qui donne aux vallées du St-Gothard une

physionomie caractéristique. L'impressionnante vision de l'extraction de la pierre reste dans la mémoire des voyageurs qui suivent soit le cours du Tessin dans la Leventina ou bien qui parcourent les vallées de la Verzasca et de la Maggia. Avec un bourdonnement monotone le foret attaque les parois rocheuses. L'éclatement des mines se répercute dans la vallée et une poussière fine et argentée se répand tout au tour des carrières. Malgré les perfectionnements modernes, les carrières tessinoises nous donnent encore l'éternelle image du travail humain.

Le granit borde le chemin pavé de granit. Des plaques de granit, et non pas des clôtures comme nous avons l'habitude d'en trouver sur les pentes boisées du nord des Alpes, entourent les pâtures. Et c'est du granit qui soutient les branches de la vigne, branches un peu semblables à des bras, et qui forment tonnelle. Des colonnes de pierre remplacent les poteaux en bois. En granit aussi les bancs et les tables des frais et accueillants cabarets, blottis dans les renfoncements du rocher et cachés par des acacias et des châtaigniers. Des pierres remplacent les tuiles; elles composent les murs de la cabane, de la maison et de la forteresse. Le bastion naturel a fourni les matériaux nécessaires au bastion fait de la main de l'homme. La mosaïque rougeâtre et blanche aux reflets verdâtres et gris des constructions donne aux couleurs si vives du paysage méridional un ton magnifique de sévérité.

## Voici le printemps,



\*) Petit pré au-dessus du Grutli et des bords du lac des Quatre-Cantons en face des deux Mythen — Frühlingswiese oberhalb des Rütli am Urnersee, den Gipfeln der Mythen gegenüber

La grande fête annuelle approche.

Ecoutez et voyez! Le printemps est dans l'air. Il est dans les bois, dans les campagnes. Il est même en ville. Il est partout.

On le sent, on le pressent, on l'attend. Comme la nature a le réveil aimable et gai! On dirait une belle jeune femme qui a longuement dormi. Elle entr'ouvre les yeux, elle regarde à droite, à gauche, puis elle soupire délicieusement. C'est un chaud rayon de soleil qui l'a réveillée. Alors, elle sourit, et son sourire est plein de promesses.

Quelle douceur et quelles délices! Quelle fête magnifique, éclatante, éblouissante! Le réveil après la nuit. Le printemps après l'hiver. La petite et la grande résurrection.

On compte parfois son âge en printemps. Combien en avez-vous de ces printemps, vous qui, négligemment, lisez ces lignes? Quinze, vingt? Quarante ou soixante-dix? Peu importe si vous les avez tous vécus consciencieusement. Le printemps qui passe et qu'on ne suit pas des yeux et des oreilles et de toute son âme est un printemps perdu.

Allons donc saluer le Printemps. Nous sommes tous invités à cette grande fête, ne manquons pas le radieux spectacle. L'entrée est libre et gratuite et toutes les places sont bonnes. Jeunes et vieux, forts et faibles, blessés du corps ou de l'esprit, tous, vous êtes conviés à la grande féerie de la nature qui tressaille. Entrez! ou plutôt: Sortez, Mesdames et Messieurs! C'est la fête des fleurs et des vierges. Profitez. C'est l'instant. Demain on ferme. Demain, c'est relâche pour préparer l'été, la saison des fruits, qui, pour mûrir, ont fané les fleurs, la saison où les merles, en souci de progéniture, ont fini de chanter. Qui que vous soyez, travailleurs de tous genres,

*\*) Le Skiclub de Munster en Valais organise sous la direction d'un guide diplômé, du 21 au 27 avril et du 18 au 25 mai des semaines d'excursions dans la région de la Jungfrau, du Finsteraarhorn et du glacier d'Aletsch. Der Skiclub Münster im Oberwallis organisiert vom 21. bis 27. April und vom 18. bis 25. Mai Hochtourenwochen im Jungfrau-Finsteraarhorn- und Aletschgebiet.*



# garde à vous !

*Par le docteur GUSTAVE KRAFFT*

gagne-gros ou gagne-petit, posez la pioche ou la plume ou l'aiguille. Oubliez soucis et chagrins, tracas et tourments. Négligez un moment toute ambition, toute gloire naissante, toute affaire de cœur ou d'argent et courez au grand air par les chemins, par les vallons. Allez faire peau neuve, âme neuve, au grand soleil qui rajeunit, qui purifie. Allez adorer l'astre géant à qui nous devons la vie. Il vous donnera la joie de vivre.

Le printemps, vu de haut — de ma fenêtre, par exemple — est une pure merveille. Dans les coins, à l'ombre, la dernière neige fond en toute hâte. Au soleil, c'est un enchantement. Les bourgeons pleurent de joie avant d'éclater de rire. Les oiseaux amoureux font les fous dans les buissons. Partout, le mâle en fièvre a des audaces galantes. Partout, la femelle coquette s'effarouche pour la forme et dit le non qui signifie oui!... C'est la vie ... Mais c'est la guerre aussi. La guerre avec la force qui prime le droit inexistant: Voyez cette petite feuille qui étouffe sous un caillou. Comment voulez-vous qu'elle respire, qu'elle assimile? Pauvre chlorophylle naissante qui risque de ne pouvoir accomplir sa belle tâche. Voyez cet opulent rameau qui promet fleurs et fruits à condition que cet autre rameau voisin ne lui porte pas ombrage. Voyez ce nid en construction et songez à l'espoir des parents ... si l'orage l'épargne ... et ces fleurs délicates que la gelée d'avril menace. Et ces frêles jeunes filles qui regardent le printemps du fond de l'atelier, tandis que la tuberculose les guette. Jeunes bourgeons pleins de sève, jeunes filles et jeunes gens pleins d'amour et d'espérance, que le printemps vous soit propice.

Chez nous, celui qui sait être heureux trouve belles toutes les saisons.



*Lucerne au bord du lac des Quatre-Cantons — Luzern am Vierwaldstättersee*



En haut: \*) A Zermatt 12 semaines d'excursions se suivent jusqu'au 25 mai. La fameuse descente du Blauherd — Oben: 12 Skihochtouren-wochen folgen sich in Zermatt bis zum 25. Mai. Die berühmte Blauherd-Abfahrt

Au-dessous: \*) Au Solarium par excellence, dans la région de Davos-Parsenn — Unten: Skifrühling im Sonnenland par excellence, im Gebiet von Davos-Parsenn



En Suisse, maintenant, on sait fêter l'hiver. Le ski-flirt est passionnant et je songe à l'indignation de ma grand'mère lorsque je lui racontai, au retour d'une belle partie de patinage sur un bras du Rhône, que nous avions vu, pour la première fois, une jeune Anglaise qui patinait ... malgré son sexe!

— C'est un scandale, dit-elle avec son charmant sourire.

Aujourd'hui, le scandale a tourné comme tourne le vent. Le scandale n'est plus de faire des imprudences et des folies au grand air. Le scandale, c'est de rester à la maison à pleurnicher sur toutes les variétés de crises qui nous accablent.

Ah! Nous en avons de la chance de n'avoir, en Suisse, ni fer, ni charbon, ni pétrole. Nos neiges presque éternelles, nos montagnes si peu transportables, nos torrents en colère et nos jolis lacs inoffensifs, voilà notre fortune. Elle ne vaut rien en bourse. Tant mieux! Ainsi, nous n'avons à vendre ou à louer que de l'air pur, de la beauté et de la santé ...

Eh bien, commençons par en acheter pour notre usage, puisque nos voisins sont occupés ailleurs ... Mais, j'entends un murmure. Pour sortir de nos maisons où nous languissons en famille, il faut

Pourquoi? Parce que la Suisse qui manque du nécessaire, est riche de superflu. Or, ce qu'on appelle le superflu, c'est l'indispensable pour le corps humain, pour l'âme humaine, pour le sage qui se moque des trompeuses ambitions et préfère les pures joies de la santé aux soucis, aux tristesses de la fortune.



Au bord du lac de Wallenstadt — Am Walensee



Le château de Nidau près de Bienne — Schloss Nidau bei Biel

\* Course printanière en ski au Faulhorn près de Grindelwald — Faulhorrntour



de l'argent et nous n'en avons pas! Allons donc! Considérez un peu vos recettes et revisez vos dépenses en supprimant celles qui ne sont pas raisonnables. Vous trouverez sûrement de quoi faire large part au Printemps. Sortez de votre prison, quittez vos radiateurs desséchants et vos petites affaires déprimantes. Partez sous le grand soleil, seul radiateur digne de nous. Prenez le rail ou la route ou vos jambes et faites une belle tournée de réconfort et de rajeunissement.

A côté de la grande folie collective qui ruine l'Europe, il y a les mille petites démences individuelles qui ruinent la paix domestique. Car l'ennemi numéro 1 n'est pas autour de nous, il est en nous. Nous sommes tous devenus fragiles à cause de la terrible faillite de la trompeuse civilisation.

C'est le moment de redire la parole historique du soldat de Forain:

« Pourvu que les civils tiennent! »

Et pour tenir, que faut-il? La santé du corps et la santé de l'esprit, l'équilibre

des forces physiques et psychiques. N'écoutons jamais les pessimistes, que l'on devrait enfermer. Ne laissons pas les petits oiseaux et les petites fleurs avoir plus de courage que nous. Le Printemps a toutes les audaces alors que nous gémissions en famille, en colportant la peur et les fausses nouvelles. Le Printemps vient nous sourire. Soyons polis et rendons-lui son sourire.



Dans un parc de Lugano — In einem Luganeser Park



Palmier à Brissago au bord du Lac Majeur — Palmen in Brissago am Lago Maggiore